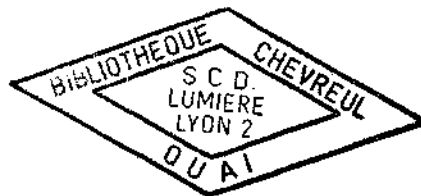


Université Lyon II

INSTITUT DE FORMATION AUX PRATIQUES PSYCHOLOGIQUES
SOCIOLOGIQUES ET EDUCATIVES

LA STRATEGIE EDUCATIVE DE LA J.A.C. ET DU M.R.J.C. DANS L'AIN (1935-1979)

D'une Expérience initiatrice à une "Education Totale"



Etienne FAUVET

DIRECTEUR DE RECHERCHE

Maurice MANIFICAT

Thèse présentée en vue

du Doctorat de 3^e Cycle

1983

631 248

TABLE DES MATIERES

	<u>Pages</u>
INTRODUCTION	4
<u>PREMIERE PARTIE</u> : LES VOIES DE LA RECHERCHE	
Un faisceau de vérifications.	16
Chap. premier : Les concepts opératoires d'une recherche éducationnelle.	18
Chap. second : Les matériaux d'observation : des sources multiples et contrastées.	33
Chap. troisième : Le mode de traitement des données : une première image du mouvement jaciste et de son évolution.	47
<u>DEUXIEME PARTIE</u> : LE CONTEXTE DANS LEQUEL NAIT ET SE DEVELOPPE LE MOUVEMENT JAC-MRJC, ET L'ELABORATION D'UNE STRATEGIE EDUCATIVE.	90
Chap. quatrième : Le contexte de la société rurale civile : le pays, les habitants, les activités économiques.	93
Chap. cinquième : Les antécédants ecclésiastiques de la JAC.	110
Chap. sixième : La nécessité d'une stratégie éducative originale.	127
Chap. septième : L'organisation institutionnelle du mouve- ment : un faisceau de relations structurées et souples.	148

	<u>Pages</u>
<u>TROISIEME PARTIE</u> : LES VISEES ET LES VOIES D'UNE EDUCATION TOTALE.	178
Chap. huitième : "Campagne d'année" ou "Plan d'Action" : une façon de "se mettre en quête" d'une autre manière d'être.	181
Chap. neuvième : La formation et l'expression religieuses : l'autonomie et le risque du croyant.	203
Chap. dixième : La responsabilité dans l'action et ses effets : de la conscience de soi à la cons- cience collective.	219
<u>QUATRIEME PARTIE</u> : LA PRATIQUE D'UNE EDUCATION TOTALE	247
Chap. onzième : Les activités de "formation" : les voies multiples d'une éducation permanente.	250
Chap. douzième : Les fêtes : théâtralisation de la culture rurale et imagination subversive.	293
Chap. treizième : Les activités des adolescents : une dyna- mique d'auto-promotion.	329
Chap. quatorzième : De quelques moyens particuliers d'action éducative : les voyages, la presse, les finances.	358
CONCLUSION GENERALE	391
BIBLIOGRAPHIE	404
TABLE DES MATIERES	467

Le département de l'AIN étire ses étangs brumeux, ses plaines herbagères, ses montagnes couvertes de conifères, ses routes et ses industries, des bords du LEMAN aux collines du BEAUJOLAIS, entre GENEVE et LYON.

C'est dans ce cadre géographique et humain d'un pays et d'une population essentiellement ruraux, dont nous avons partagé pendant près de quarante années la vie, les efforts et les espoirs, que se situe cet ouvrage.

Il se propose de rendre compte d'une pratique éducationnelle, celle d'un mouvement de jeunesse rurale chrétienne, la JAC (Jeunesse Agricole Catholique) devenue, par la suite, le MRJC (Mouvement Rural de Jeunesse Chrétienne).

* * *

Un long compagnonnage, vital et difficile, nous lie depuis longtemps à la JAC et au MRJC. Au sein d'une famille de petits agriculteurs, où nous avons vécu les conditions aléatoires de la vie paysanne, pendant et après la deuxième guerre mondiale, nous avons tout d'abord fait connaissance avec la JAC au cours de notre adolescence, lors des préparations de fêtes d'été ou d'autres activités diverses, où nous rencontrions les militants et les aumôniers, pour lesquels notre maison était lieu de rencontre ou d'étape. Ensuite, à la fin de nos études, nous avons oeuvré, pendant les dix premières années de notre activité professionnelle, comme aumônier permanent, au service des jeunes du MRJC. Tour à tour, nous avons partagé les espoirs, les réussites et les échecs, parfois aussi les découragements ou les utopies des jeunes ruraux de la zone¹ montagneuse du BUGÉY, puis de l'ensemble du département de l'AIN. Alors, nous collaborions aussi aux activités de recherche et de formation de la branche JAC² sur l'aire de la région RHONE-ALPES.

Cette longue fréquentation des jeunes ruraux représente donc, une étape intense et marquante de notre vie. Aussi, l'occasion du cinquantenaire de la fondation de la JAC, fêté dans le département de l'AIN en Juillet 1979, et les recherches qui ont été menées alors par les dirigeants actuels, nous ont amené à remonter le fil du temps, pour évaluer une fois encore, avec plus de recul, notre action éducative écoulee, sa pertinence et son efficacité. Il nous a semblé important de recueillir et de consigner des événements et des témoignages, rapportés par les militants d'autrefois ou les animateurs d'aujourd'hui, pour préciser et, peut être, enrichir la mémoire collective du MRJC des Pays de l'AIN³, et pour ajouter un maillon à la longue

-
1. Pour le mouvement JAC-MRJC, la "zône" correspond à une petite région naturelle, de taille variable, pouvant regrouper de 5 à 8 cantons.
 2. La JAC (Jeunesse Agricole Catholique) est depuis 1962 la branche socio-professionnelle qui, au sein du MRJC, regroupe les jeunes agriculteurs, aides-familiaux d'exploitation, salariés agricoles ou élèves des maisons familiales d'apprentissage et d'orientation.
 3. Ce terme "Pays de l'AIN", en usage dans la littérature locale, tente de rendre compte d'une réalité très diversifiée, au

chaîne des travaux singuliers et multiformes qui cherchent à rendre compte de la réalité sociale pour tenter de la mieux maîtriser.

Cependant, d'autres raisons, professionnelles, viennent renforcer notre conviction de poursuivre un tel objectif. Notre fonction actuelle nous amène à rencontrer de multiples partenaires de la recherche-action, venant de pays "en développement"⁴ situés dans l'hémisphère sud. Un travail, mené en commun sur les aléas et les impasses auxquels conduisent nos modèles français et cartésiens⁵, lorsqu'ils sont appliqués à d'autres peuples, dans d'autres pays, nous amène à nous interroger nous-même sur nos propres rationalités et sur les voies multiples et différentes qui, au sein de notre société, permettent d'accéder au "savoir faire" et au "savoir être".

L'expérience acquise dans l'accompagnement d'un mouvement de jeunes paysans, dont la manière d'approcher les réalités n'obéissait pas forcément à la logique cartésienne, et la nécessité actuelle de réfléchir sur notre pratique éducative et formative orientent notre travail de recherche dans la voie des sciences de l'éducation.

(Suite de la note 3) - plan de la géographie, de l'histoire, de la démographie et des cultures locales. Au dire de Monsieur le Chanoine GIVRE, ancien aumônier de la JACF, cette expression a été lancée pour la première fois par la JAC-JACF de l'AIN, à l'occasion de leur grande fête départementale de 1954. Le terme est depuis fort usité.

4. Nous ne prenons pas, ici, parti sur la pertinence des concepts de "développement" ou "sous-développement" appliqués aux pays du Sud de l'hémisphère. Nous voulons simplement situer l'origine des hommes et des femmes avec lesquels nous collaborons. Mais nous reviendrons sur le sujet, en conclusion.
5. Nous renvoyons à ce propos à la thèse de 3ème cycle de Emmanuel Seyni NDIONE. *"La Maison Familiale Rurale de FANDENE (Sénégal). D'une alternative sociale aux impasses éducatives"*. Université LYON II, décembre 1982, 260. La leçon inaugurale de la soutenance d'E.S. NDIONE et les débats postérieurs ont souligné le propos de l'auteur de la thèse, portant à penser

Cherchant ainsi à mieux comprendre le fonctionnement éducationnel et formatif de la JAC et du MRJC, mouvement dont les historiens de la FRANCE rurale s'accordent à souligner l'influence⁶, nous tenterons d'approfondir pour notre propre compte et celui de nos partenaires en recherche-action, la connaissance du rapport qui existe entre "éducation et société", rapport dont DURKHEIM dit qu' "*il n'est point contingent, externe ou propre aux seuls États tyranniques ou totalitaires, mais interne, intrinsèque et nécessaire*"⁷.

Dès lors, (la recherche que nous conduisons se propose d'appréhender les visées et les pratiques éducatives de la Jeunesse Agrico-

(Suite de la note 5) - qu' "*était fausse toute assertion qui tendrait à dire qu'il n'y a de logique que cartésienne*" (leçon inaugurale d'E. NDIONE, dactylographié, 1)

6. C'est ce que soulignent M. GERVAIS, M. JOLLIVET et Y. TAVERNIER dans "La fin de la FRANCE paysanne, de 1914 à nos jours", *Histoire de la FRANCE rurale*. Paris, Seuil, 1977, tome 4, plus spécialement dans ce passage : "*les sessions d'études ou les stages qui ont lieu un peu partout et où l'on apprend à observer, analyser, critiquer et à s'exprimer ; ce à quoi l'on s'exerce aussi dans ces véritables tournois culturels que sont les "coupes de la joie", en chantant, en chantant, ou encore en jouant la comédie, autant d'occasions qui mobilisent, apprennent à entreprendre et à réaliser, entraînent aux responsabilités, brisent la solitude, provoquent rencontres, visites, discussions entre jeunes du même village et parfois des villages voisins, redonnent confiance en soi, et finissent par donner naissance à une conscience et un projet collectifs. C'est en effet à travers cette action souterraine d'une incontestable ampleur constituée de "mille faits apparemment sans importance" que débute ce que Michel DEBATISSE appellera, d'un terme qui suscitera à la fois espoirs et frayeurs inconsidérés, "la révolution silencieuse des paysans". Ibidem, 344.*
7. E. DURKHEIM. *Education et sociologie*, p.100, in G. AVANZINI. *Introduction aux sciences de l'éducation*. Toulouse, Privat, 1976, 19.

le Catholique masculine et féminine, devenue plus tard un seul et même mouvement mixte sous le nom de MRJC (Mouvement Rural de Jeunesse Chrétienne), dans l'espace géographique du département de l'AIN, pendant la période qui va de son origine à la fête-bilan de son cinquantenaire.

Nous n'oublions pas que, au départ, la JAC masculine et la JACF sont deux mouvements indépendants dans leur campagne d'année, dans leur organisation, et dans la distinction des aumôniers mis à leur service. Cependant, même si une mentalité ecclésiale largement partagée par une société rurale encore massivement pratiquante tient alors la mixité des jeunes générations pour un risque peu souhaitable, les deux mouvements JAC et JACF ont de multiples activités communes, et en tout premier lieu la réalisation de celles qui les feront connaître du grand public : les fêtes de la terre. Ensemble, ils lanceront la diffusion d'une presse en direction des adolescents ; ensemble encore, en 1954, ils fonderont le MIJARC (Mouvement International de la Jeunesse Agricole et Rurale Catholique) pour ouvrir leurs mouvements aux dimensions du monde. Enfin, lorsque les deux mouvements fusionnent, en 1965, ils ne font que reconnaître, dans les structures, la mixité, non seulement vécue, depuis longtemps déjà, dans la vie quotidienne par les jeunes agriculteurs, salariés ou scolaires, mais aussi établie dans les équipes des deux mouvements, lors de multiples activités conjointes.

Aussi, en nous réservant la possibilité de nuancer et de préciser sur des points particuliers les différences éventuelles de méthode ou de contenus, entre garçons et filles, dans la réalisation de telle ou telle activité, traiterons-nous de la JAC et de la JACF en les globalisant sous le seul vocable de JAC, puis de MRJC.

Nous choisissons de centrer notre investigation sur ce mouvement de jeunesse rurale dans le cadre géographique du département de l'AIN, dont nous dirons plus loin les caractéristiques géographiques et sociologiques. Sa diversité ne peut manquer de retentir sur l'émergence du mouvement et la "physionomie" qu'il va prendre dans ses manifestations, si bien, par exemple, que, dans la plaine de BRESSE où domine une agriculture qui repose sur les céréales et l'élevage, la JAC célébrera la "fête des moissons", alors que, en pays bugiste, où

s'étaient les vignes de Roussette ou de Gamay, cette célébration populaire devient "fête des vendanges". Voulant ainsi se couler dans ce qui fait la vie quotidienne des ruraux, leurs conduites et leurs représentations, le mouvement de jeunes prend une coloration spécifique et singulière, ça et là, mais le poids des circonscriptions administratives et ecclésiastiques est tel, qu'il informe et transforme les relations des différents pays du département dans la mouvance de BOURG en BRESSE, lieu administratif, puis centre du diocèse⁸, même si quelques villes extérieures au département comme LYON, GENEVE ou CHAMBERY contestent cette mouvance.

Les limites territoriales du département et celles du diocèse coïncident donc et, compte tenu des relations constantes et parfois étroites que le mouvement tisse avec les institutions temporelles ou les institutions d'Eglise, nous retenons comme surface morphologique de notre étude, celle du département de l'AIN.

Cependant, la JAC et le MRJC de l'AIN ont des liens de filiation ou de parenté plus ou moins directs avec l'ACJF (Association Catholique de la Jeunesse Française)⁹ et de "l'Union du Sud-Est"¹⁰,

-
8. Le siège de l'évêché est resté à BELLEY, petite ville de sous-préfecture, excentrée dans la partie montagneuse et faiblement peuplée du département, mais tous les services ecclésiastiques ou ecclésiaux se trouvent maintenant à BOURG en BRESSE, lieu de résidence de l'évêque de BELLEY.
 9. L'ACJF naît en 1886 sous l'impulsion d'Albert de MUN, dans la perspective de "*garder et de coordonner les forces vives de la jeunesse catholique, en vue de restaurer l'ordre social chrétien*". Cité dans *ACJF, Signification d'une crise*, ouvrage collectif sous la direction de André VIAL. Paris, éditions de l'Epi, 1964, 11. Après la Jeunesse Ouvrière Chrétienne, en 1926 avec le père GUERIN, en FRANCE, la JAC naît en 1929 à l'initiative de Jacques FERTE et de jeunes laïcs déjà membres de l'ACJF. Après la spécialisation des mouvements catholiques, l'ACJF devient une instance fédérative, qui disparaît en 1956 dans une grave crise entre ses dirigeants et l'évêque. A ce sujet, voir l'ouvrage cité ci-dessus.
 10. "l'Union du SUD-EST" est le terme abrégé qui désigne l'Union

si bien que ce mouvement n'est jamais resté confiné dans ses terres bressanes ou ses montagnes bugistes. Les relations établies entre paysans au sein des institutions antécédantes se poursuivent et se développent, par la suite, sous couvert de la JAC en des lieux constants, vitaux et, parfois, conflictuels entre la fédération jaciste de l'AIN et le mouvement national ou/et le regroupement régional qui, selon les époques, prend la dénomination de région SUD-EST ou de région RHONE-ALPES.

Tout en privilégiant l'analyse du mouvement JAC-MRJC tel qu'il se manifeste dans le département de l'AIN, nous sommes fréquemment amené à situer l'importance de ces relations multiples qui s'établissent avec les jeunes hommes ou jeunes filles des départements voisins, ou avec les instances régionales et nationales du mouvement rural, tant il est évident que des frontières administratives, si pesantes soient-elles, ne peuvent faire barrière aux rencontres des personnes ou des équipes.

Dans le département de l'AIN, donc, la JAC commence à exister timidement, comme un mince filet de vie autonome, à l'entour des années 1933, au sein de la puissante et dynamique Fédération de la Jeunesse Catholique de l'AIN (FJCA), que nous décrivons postérieurement. C'est en 1935, avec l'arrivée dans le diocèse de BELLEY d'un nouvel et très remarquable évêque, Monseigneur MAISONOBE, que la JAC prend vraiment son essor, bientôt suivie par la JACF. La date de 1935, qui cadre historiquement le début de notre étude, est choisie en fonction de cette émergence soudaine et significative. La seconde date de 1979, qui met un terme à notre investigation, comme nous l'avons signalé, correspond à la célébration officielle du cinquantenaire du mouvement JAC-MRJC.

Certes, en toute rigueur de chiffres, ce mouvement n'a pas encore cinquante années d'existence dans le département de l'AIN mais, l'anniversaire de naissance de la JAC nationale faisant foi,

(Suite de la note 10) - des Syndicats Agricoles du SUD-EST, institution agricole sur laquelle nous reviendrons plus longuement, dans la suite de cet ouvrage.

c'est le 1er juillet 1979 qu'est célébré, à VIRIAT, le cinquantenaire anticipé de la JAC et du MRJC de l'AIN, célébration chaleureuse, sérieuse et festive d'une longue histoire, pour essayer d'en apprécier les étapes successives, d'en repérer les modalités générales ou singulières, et pour tenter ainsi, en fonction de la mémoire du passé, de préciser les voies du présent et, peut être, permettre l'imagination de l'avenir.

Les cadres géographique et historique étant ainsi posés, nous pouvons préciser la manière dont nous entendons situer notre sujet dans la discipline des sciences de l'éducation.

Dès sa naissance, la JAC entend être un mouvement d'éducation et de formation totale, visant tous les domaines de la vie du jeune paysan, par l'action menée en équipe pour transformer le milieu rural¹¹. En 1962, lorsque la JAC devient MRJC, Joseph BOURGÉAIS, son président national, explique la spécialisation du mouvement en un document destiné au grand public ; il y reprend les mêmes visées : "*Notre mouvement est un moyen d'auto-éducation par l'initiative et par l'expérience*"¹².

Ce mouvement rural, qui change de nom mais non point de perspectives éducationnelles, vise donc une éducation et une formation de ses membres dans et par l'action de transformation du milieu rural¹³, c'est à dire par l'ensemble des activités diverses, successives et buissonnantes qu'il développe, leur progression, leur enchaînement et leur cohérence.

11. Entre autres documents fondateurs, nous nous référons au *Manuel de la JAC* (ouvrage collectif). Paris, éd. JAC, 1935, 32-37.

12. J. BOURGÉAIS. *MRJC Mouvement Rural de Jeunesse Catholique*. Paris, Ed. MRJC, 1963, 1. Notons que le MRJC ne deviendra "*Mouvement Rural de Jeunesse Chrétienne*" qu'en 1965.

13. Voir à ce propos le texte rédigé par les responsables nationaux du MRJC et leurs aumôniers, en collaboration avec les évêques de la Commission Episcopale du Monde Rural : *Le MRJC. Mouvement de Jeunesse et d'Eglise*. Paris, MRJC, 7-10.

Il convient donc d'analyser en quoi et comment le mouvement JAC-MRJC réfléchit et organise ses activités de formation et d'éducation, pour atteindre le but qu'il se fixe de "développer toutes les nobles facultés que l'école a pu à peine éveiller en lui (le jeune paysan), quand elle ne les a pas méconnues"¹⁴. En d'autres termes, ce mouvement a-t-il une pratique éducative qui permette au jeune garçon et à la jeune fille d'atteindre cet épanouissement de toutes leurs facultés, au cours de cette période de leur jeunesse qui est passage de l'adolescence à l'adultité ?

En effet, nous faisons l'hypothèse que la JAC et le MRJC élaborent et mettent en pratique une stratégie éducative originale, basée sur la responsabilité d'une action individuelle et collective. Les activités proposées aux jeunes membres, comme parcours éducatif, non seulement les mettent en "mouvement", c'est à dire en attitude réceptive et active permettant à leur personnalité d'évoluer, mais, aussi et ainsi, leur permettent de développer leurs virtualités de jeunes ruraux.

Nous résumons cette problématique dans le titre mis en exergue de cet ouvrage :

LA STRATEGIE EDUCATIVE DE LA JAC ET DU MRJC DANS L'AIN,
1935 - 1979.

De l'expérience initiatrice à l'éducation totale¹⁵.

Dès lors, nous organisons notre propos en quatorze chapitres regroupés en quatre parties.

La première partie est essentiellement méthodologique. Elle précise les voies de la recherche. Elle tente, en effet, d'expliquer l'outillage conceptuel auquel nous nous référons pour préciser

14. *Manuel de la JAC*. Op. cit., 34.

15. Nous reviendrons beaucoup plus longuement sur l'emploi de chaque terme dans le chapitre suivant, consacré aux concepts opératoires.

notre problématique.

Elle rend compte de la collecte des matériaux d'observation, selon des sources différentes et contrastées.

Elle présente le mode de traitement du corpus et met en valeur une première image du mouvement JAC-MRJC, telle qu'elle ressort des évolutions des contenus formatifs et éducationnels.

Dans une seconde partie, nous analysons le contexte, dans lequel se situe la JAC de l'AIN, et l'élaboration de sa stratégie éducative.

Le chapitre quatrième résume le contexte géographique, humain, économique, qui donne à la jeunesse rurale de l'AIN quelques traits particuliers.

Le chapitre cinquième décrit les antécédents ecclésiastiques qui, dans le diocèse de BELLEY, préparent l'émergence du mouvement d'action catholique spécialisée JAC, et l'évènement ecclésiastique permettant de comprendre le rapide développement local de ce mouvement.

Ce contexte civil et religieux explique, en partie, la nécessité, pour la JAC, d'élaborer une stratégie éducative originale, répondant à des finalités conjointement séculières et religieuses (chapitre sixième).

Toute stratégie s'enracinant dans une tactique et tout "mouvement" s'incarnant dans une "institution", le chapitre septième décrit la structure institutionnelle de la JAC et du MRJC.

La troisième partie expose les voies générales et fondamentales de la stratégie du mouvement rural, dans l'AIN. Elles reposent sur des conduites et des attitudes, se développant au rythme des activités successives, et induites par une action, individuelle et collective.

Dans le chapitre huitième, nous analysons la campagne d'année de la JAC et le plan d'action du MRJC. Les jeunes ruraux sont amenés à se mettre "en quête" de nouvelles explications et de nouveaux savoirs.

Cette rationalité séculière ou cet esprit scientifique n'empêchent pas l'expression religieuse de la foi chrétienne, même si le mouvement d'autonomie de chaque croyant est vivifié (chapitre neuvième).

Enfin, l'attitude éthique de responsabilité individuelle, vécue au sein d'une équipe, dans une action transformatrice de la société rurale, est un élément privilégié du passage de la conscience individuelle à la conscience collective (chapitre dixième).

La quatrième partie analyse les principales "pratiques" d'une éducation totale, au sein d'activités multiples et diverses, en des domaines variés de l'existence des jeunes ruraux.

La JAC et le MRJC sont essentiellement un mouvement éducatif orienté vers des activités de "formation", générale, professionnelle, technique, etc..., mixte ou spécifique à chaque sexe (chapitre onzième).

Ils sont aussi les auteurs et les acteurs de nombreuses "fêtes" rurales, moments et lieux de "théatralisation" de la culture jaciste, et d'innovation rurale (chapitre douzième).

Les adolescents ruraux participent souvent aux activités des jeunes. Dans le mouvement JAC-MRJC, ils bénéficient, cependant, d'activités spécifiques, adaptées à leur âge et à leurs centres d'intérêt ; les camps de vacances en sont un exemple (chapitre treizième).

Dans un mouvement aussi souple et complexe que la JAC et le MRJC, des "moyens" et des initiatives sont, aussi et toujours, au service de la stratégie : voyages d'études, activités de presse, activités financières (chapitre quatorzième).

En synthétisant toutes ces analyses partielles d'une expérience éducationnelle, nous concluerons, sur la stratégie éducative du mouvement JAC-MRJC de l'AIN, en montrant sa pertinence et son utilité actuelle, pour d'autres groupes engagés dans une action endogène.

* *
*